



LES ECOLES DE PRODUCTION

Les écoles de production sont un rempart contre le chômage des jeunes et une solution efficace qui a largement fait ses preuves en matière d'apprentissage (N.D.L.R.)

Soutenir le déploiement des écoles de production Icam

Après Lille, Toulouse et Nantes, la rentrée 2017 a vu l'ouverture de deux nouvelles écoles de production Icam, à Paris-Sénart et en Vendée. Leur présence sur les campus fait sens au regard des valeurs de solidarité et mixité sociale défendues par l'école. En quoi sont-elles particulières et comment les alumni peuvent-ils contribuer à leur pérennité ? Le point en quelques lignes.

Les écoles de production se fondent exclusivement sur un apprentissage par la pratique, et s'ouvrent aux jeunes en décrochage scolaire avancé, qui ne se retrouvent pas dans le système scolaire traditionnel. Elles proposent de les former vers un diplôme de CAP et Bac Pro, avec une pédagogie très concrète et des projets valorisants, puisque chaque pièce travaillée à l'école est une commande réelle d'industriel. Les jeunes sont essentiellement formés en atelier, par des enseignants qui donnent du sens aux apprentissages. Grâce à cette approche spécifique, les Ecoles de Production atteignent leur objectif premier d'être un lieu d'intégration progressive à la vie professionnelle et adulte (savoir-être et savoir-faire). Cette insertion dans le monde du travail est aussi importante que l'obtention d'un diplôme; c'est aussi un atout considérable en terme d'employabilité. L'autre enjeu tout aussi essentiel, est la confiance que les jeunes (re)trouvent en eux-mêmes.

En lien avec la mission Icam

Les écoles de production sont aujourd'hui 25 en France, et l'Icam en compte donc 5 sur ses campus. Le pôle Formation Professionnelle pilote ces structures, qui répondent à son principal objectif stratégique, mais aussi plus globalement à la mission de l'école. L'Icam, depuis son origine, pour appliquer concrètement cet engagement «d'entrer en solidarité», a décidé de mettre en oeuvre son savoir-faire pédagogique pour former des ouvriers. Elle est **la seule école d'ingénieurs engagée** à accompagner, en lien avec ses formations d'ingénieurs, des jeunes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Cette spécificité, richesse humaine du projet Icam, fait des campus de véritables laboratoires et démonstrateurs du vivre ensemble.

Les écoles de production Icam forment, ainsi, aux métiers de l'usinage, la chaudronnerie, la métallerie serrurerie, le câblage élec-





trique, et l'assemblage-montage en mécanique. Cela représente 100 jeunes, qui sont, par ailleurs, pleinement intégrés à la vie des campus - des élèves viennent, par exemple, d'entrer au BDE du site de Toulouse.

Contribuer à la pérennité des écoles de production

Ce qui fait vraiment sens pour ces jeunes en formation, c'est la notion de "responsabilité" : le fait que les commandes soient de réelles demandes d'entreprises, au prix du marché, et que ces dernières leur fassent confiance. De nombreux ingénieurs Icam confient actuellement des **commandes** aux écoles de production du groupe, pour donner du sens à leur démarche de sous-traitance : une école de production est peut-être à proximité de votre entreprise et pourrait éventuellement répondre à vos besoins ? Les alumni sont aussi volontiers accueillis pour du **bénévolat** : ces jeunes sont en grande précarité, avec des histoires personnelles compliquées qui ont créé des difficultés d'apprentissage dans les matières de base. Le soutien

scolaire en face-à-face ou en petits groupes est donc essentiel.

Enfin, les écoles de production sont des structures privées qui, pour l'instant, ne sont pas reconnues par l'Etat. Les deux-tiers de leur budget proviennent de la **taxe d'apprentissage**, de fonds privés (fondations) ou de dotations publiques non récurrentes (fonds européens par exemple). Il est donc possible de flécher l'affectation de la taxe d'apprentissage de votre entreprise vers les écoles de production Icam.

Les mots des élèves

« Maintenant, quand un ami est en retard ou absent, on cherche à savoir ce qui ne va pas, parce qu'on est devenu une équipe » Oumar

« J'aime bien tout ce qu'on fait en atelier. Ça me fait du bien de venir... » Victor

« Le fait de savoir qu'on travaille pour des entreprises, c'est très intéressant... Le fait qu'elles nous fassent confiance, sachant qu'on n'a pas le diplôme. » Julien

« Je suis libre maintenant que j'ai compris les autres. » Tidianne



Contacts

Toulouse : Gilles Vandecaveye (96 AL)
 La Roche : Anne Morice (106 AV)
 Lille : Juliette Capelle épouse Vallée (97 IL)
 Nantes : Pierrick Guichard
 Paris-Sénart : Benjamin Chabroux
 Vannes : Thaddée Vieille-Cessay (106 AL)
 Pour le Groupe Icam : Louis de Montety (81 IL)



Note d'information

Paris le 18 juin 2018

En projet : le 10^{ème} campus du Groupe Icam

Le développement du Groupe Icam va se poursuivre avec la création d'un dixième campus à Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC), en partenariat avec une nouvelle province de la Compagnie de Jésus, la Province d'Afrique Centrale (qui comprend la RDC et l'Angola). L'établissement ULC-Icam sera dédié à la formation d'ingénieurs et de techniciens, au sein de l'Université Loyola du Congo (ULC).

La République Démocratique du Congo est un pays très vaste, qui compte près de 80 millions d'habitants et de nombreuses ressources naturelles. Ce pays et sa capitale Kinshasa sont encore appelés à un important développement démographique. Si certaines régions du pays, situées à l'Est, sont en guerre depuis de très nombreuses années, la grande ville de Kinshasa bénéficie d'un environnement sécurisé, avec la présence d'une population internationale importante. Les jésuites sont bien implantés, depuis très longtemps, et respectés. Le pays est dans une période de transition politique surveillée de près par la communauté internationale.

Ce nouveau projet a été décidé après une étude de faisabilité probante, menée par Nicolas Juhel (97 IN) sous l'autorité d'Olivier du Bourblanc. Je remercie Nicolas et Olivier pour la qualité de leur travail mené en étroite collaboration avec deux jésuites congolais : le Père Romain Kazadi, Directeur de l'établissement ULC-Icam et lui-même ingénieur Icam (96 AL), et le Père Ferdinand Muhigirwa, Président de l'Université Loyola du Congo. Romain va rejoindre dès le début de la prochaine année universitaire l'équipe de direction du Groupe Icam, alors que le Père Muhigirwa rejoindra le Conseil d'Administration du Groupe Icam.

La mise en œuvre de ce projet est l'occasion d'impliquer dans de nouveaux projets de développement certains collaborateurs africains de Pointe-Noire et Douala, notamment :

- Yolande Moumpala, pour assurer la cohérence de ce nouveau projet avec notre présence dans des pays voisins, notamment au Congo Brazzaville,
- Isidore Tenkeu et Martial Adiang, pour le soutien à la mise en œuvre de pédagogies actives et de certains équipements techniques,
- Tanguy Kuate, pour la mise en œuvre de la formation d'ingénieurs en informatique en partenariat avec le CESI-EXIA.

Louis de Montety (87 IL) assurera pendant trois ans une mission à mi-temps de conseiller du Directeur de l'établissement. Il rencontrera le Père Romain Kazadi, chaque mois, pour l'aider à mettre en œuvre le projet et les procédures collectives de fonctionnement de l'Icam.

Un comité de pilotage se réunira deux fois par an. Le premier comité sera organisé et présidé par Olivier du Bourblanc, les suivants par Louis de Montety. Olivier et moi-même participerons à tous les comités de pilotage

Jean-Michel VIOT (86 IL)
Directeur Général Groupe Icam



Inter'Icam 2018

Inter'Icam est un événement réunissant chaque année des étudiants Icam de 3ème à 5ème année, apprentis comme intégrés, pour des compétitions sportives et moments conviviaux. C'est le site de Nantes qui s'est chargé brillamment de cette 13ème édition, regroupant 350 participants, et qui a subtilisé à celui de Lille, vainqueur de la précédente édition, le fameux «sanglier», trophée emblématique des Inter'Icam. La bonne humeur qui a régné tout au long de ce week-end a permis de maintenir la synergie entre les différents sites et de consolider les liens entre les étudiants.

Spring Festival

Le 21 Avril dernier s'est déroulée la seconde édition du Spring Festival à l'Icam, site de Lille. L'ensemble des étudiants du site a été convié à cet évènement.

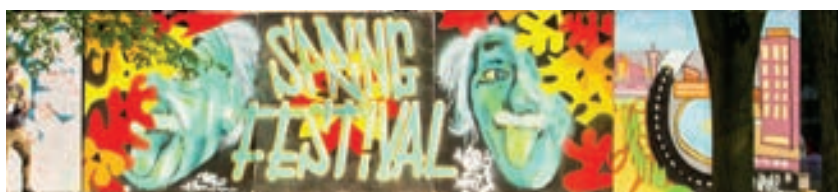
Qu'est-ce que le Spring Festival ? Le Spring Festival est un projet de promotion, organisé par les A4 (2ème année de cycle ingénieur par apprentissage). Il consiste en un évènement regroupant concerts, expositions d'artistes, entreprises ainsi que des activités sportives.

La promotion 2018 a initié le Spring Festival l'an passé sur le sujet de PARIS ; et cette année la promotion 2019 a fait évoluer cet évènement qui avait pour thème la ville de BERLIN. Le but de ce Spring était de faire rayonner l'Icam, site de Lille, de manière générale, et la formation apprentissage grâce à la promotion 2019.

Le Spring Festival de cette année était divisé en deux parties majeures : de 16h à 22h, et de 22h à 3h. Durant la première partie, il y avait deux scènes extérieures où se sont tenus des concerts de Rap, Rock, Electro. Il y avait également des jeux gonflables tels qu'un parcours du combattant, un Bubble Foot et une faucheuse. Une entreprise d'imprimante 3D a pu exposer et présenter toutes les possibilités qu'offre ce domaine. Des photographes et peintres ont également exposé leurs œuvres.

Durant la nuit, trois scènes intérieures étaient installées. Chacune ayant son identité grâce à la musique diffusée dans ces salles. Une salle en particulier a marqué les esprits : la « BOILER ROOM » ; une salle sombre, petite, où le DJ est au plus proche du public.

Durant l'organisation du Spring Festival, le bureau d'organisation composé de 6 membres de la promotion a été encadré par la direction. Des réunions d'avancement étaient prévues afin d'accompagner le bureau au fil des mois. La direction du site a été un appui majeur sur de nombreux axes : la sécurité, l'identité du festival, la logistique et également sur la communication. Le bureau d'organisation a, aussi, travaillé avec d'autres associations de l'Icam Lille telles que : Techn'ICAM, Film'ICAM et le Gala, avec lesquelles ils ont pu échanger leurs expériences et services. Cet évènement a donc, non seulement réuni les étudiants de l'Icam dans un évènement festif, mais, également, fait travailler les associations entre elles. Pour la fabrication des décors la direction du site a laissé la promotion utiliser ce qu'on appelle « le musée » : un ancien lieu de TP de mécanique, site historique de l'Icam, dans lequel le Gala et le Spring Festival ont pu fabriquer leurs décors. Cela a donné lieu à de très bons moments de partage entre étudiants où chacun aidait comme il le pouvait.



Réaliser toutes les tâches pour organiser le festival a été un long travail à réaliser en amont. La promotion 2019 a été divisée en différents pôles afin de répondre à tous les besoins de l'évènement : musique, logistique, animation, restauration, boisson, sponsoring et sécurité. Chaque pôle était composé d'une dizaine d'étudiants qui travaillaient en autonomie en ce qui concernait les différents livrables. Ce travail a été compliqué dans le sens où, étant en alternance, chaque étudiant n'avait pas forcément du temps à y consacrer ni la présence dans la région pour y participer. Cela a été un réel challenge de poursuivre l'avancement du projet durant cette période.

L'édition 2018 du Spring Festival aura été un réel succès sur tous les plans. En effet la bonne météo, par chance dans notre région, était de la partie. 950 personnes ont participé à cet évènement où ils ont pu déguster une frite/fricadelle avec une bière typique du nord, tout en assistant à un concert en plein air. Les retours ont été très positifs de la part des participants qui, pour certains, avaient déjà participé à la première édition.

Maintenant l'évènement passé, il a été possible de prendre du recul face à ce festival. Il est aisé de croire que ce n'est qu'une simple fête organisée dans une école mais cela est bien plus que ça, à bien des niveaux. L'Icam enseigne l'ingénierie, dans tous ses aspects : organisationnel, scientifique, économique et humain. L'opportunité offerte par l'Icam site de Lille aux étudiants de 4ème année d'apprentissage a été de pouvoir mettre en pratique ces notions dans un autre domaine que celui de l'entreprise. Créer une association, gérer un compte et son budget, manager une promotion et gérer un évènement d'un millier de personnes, rejoignent les aspects précédemment présentés.

Cette expérience n'a été que bénéfique pour la promotion 2019, où chacun a pu apprendre à mieux se connaître et parfaire ses compétences en matière de travail en équipe.

Le fait que l'Icam laisse autant de liberté tout en accompagnant ses étudiants, que ce soit avec le Spring Festival ou tant d'autres évènements ou associations, font la fierté d'être élève ingénieur Icam.

Léo Kusberg (119 AL)